

HUMEUR

Courtisan en culotte courte

« S'il y a des ténèbres, c'est pour que
vienne la lumière ».

Martin Buber

Si, pour certains, la parole est libre et l'écriture serve, le stade supérieur de la liberté pour tous, c'est, le matin, entre 8h15 et 8h30, la séance de rasage. Nicolas Sarkozy disait qu'il y pensait (à l'Élysée) en se rasant. D'autres se rasent en écoutant « le meilleur interviewer » de la place de Paris, dit-on, Jean-Pierre Elkabbach. À vrai dire, l'homme mérite considération, pas seulement pour ses qualités journalistiques, mais pour sa capacité de rebond, sa résilience. En 1981, on ne sait pour quelle raison de sectarisme (Georges Fillioud, ancien d'Europe 1 est ministre de la Communication, André Rousselet, éminence grise, à l'Élysée) la gauche l'expédie dans les ténèbres extérieures. C'en est terminé des grands débats télévisés avec les ténors de la politique française, les éructations de Marchais le sommant de se taire. Elkabbach doit se contenter, sur une radio périphérique, d'une émission vespérale confidentielle. Mais, quatorze ans plus tard, il est l'interviewer patenté, voire le confesseur public d'un Mitterrand blême, pathétique, aux portes de la mort.

Y a-t-il dans une émission mimétisme entre l'interviewer et l'interviewé ? En tout cas, Elkabbach reçoit, ce matin là, un jeune homme bien sous tous rapports, inconnu au bataillon de la notoriété mais content de sa nomination. Il parle de son poste, livre des fadaïses sans grande portée.

On continue de se raser, au meilleur sens du terme. Mais, d'un coup, le rasoir échappe : l'interviewé sort une tirade de domestique pour lustrer celui qui l'a nommé, en l'espèce, un hermaphrodite qui, non content d'afficher sa suffisance, a cessé de distinguer sa droite de sa gauche. Propos de cour.

On coupe. Pourquoi et comment ce jeune homme qui aurait pu exercer sa fonction dans la dignité se répand-il en viles flatteries ?

On cherche pour obtenir aussitôt réponse : son extraction académique modeste. Il aurait pu choisir un concours sélectif et, dans sa profession, il n'y en avait qu'un. L'a-t-il tenté une, deux, trois fois ? Sans se décourager, il a opté pour le fait du prince qui se paye cher en allégeance. Car, on ne le sait que trop : la docilité, voire le zèle sont inversement proportionnels au niveau d'extraction.